

Západočeská univerzita v Plzni

Fakulta filozofická

Diplomová práce

**Exploitation de la connaissance de l'anglais pour l'acquisition du français comme la
deuxième langue étrangère**

Tereza Haplová

Plzeň 2013

Západočeská univerzita v Plzni

Fakulta filozofická

Katedra románských jazyků

Studijní obor Učitelství pro střední školy

Studijní program Učitelství francouzštiny pro střední školy

Diplomová práce

**Exploitation de la connaissance de l'anglais pour l'acquisition du français comme la
deuxième langue étrangère**

Tereza Haplová

Vedoucí práce: PhDr. Mgr. Helena Horová, PhD.

Katedra románských jazyků

Fakulta filozofická Západočeské univerzity v Plzni

Plzeň 2013

**Prohlašuji, že jsem práci zpracovala samostatně a použila jen uvedených
pramenů a literatury.**

2013

Tereza Haplová

.....

**Děkuji vedoucí mé práce PhDr. Mgr. Heleně Horové, PhD. za její cenné rady,
podněty a připomínky při zpracování bakalářské práce.**

SOMMAIRE

1 INTRODUCTION.....	1
2 CONCEPTS ESSENTIELS.....	4
2.1 EFL – « ENGLISH AS A FOREIGN LANGUAGE ».....	4
2.2 FLE – FRANÇAIS LANGUE ÉTRANGÈRE.....	5
2.2.1 FOS.....	5
2.3 LES DOCUMENTS CURRICULAIRES	6
2.3.1 RVP - « RÁMCOVÝ VZDĚLÁVACÍ PROGRAM ».....	7
2.3.2 ŠVP - « ŠKOLNÍ VZDĚLÁVACÍ PROGRAM ».....	7
2.4 CECRL - CADRE EUROPÉEN COMMUN DE RÉFÉRENCE POUR LES LANGUES	8
3 APPRENDRE UNE LANGUE ETRANGERE.....	9
3.1 DIMENSION INTERCULTURELLE.....	10
4 LANGUES ETRANGERES DANS L'UNION EUROPÉENNE.....	12
5 LES LANGUES ÉTRANGÈRES EN RÉPUBLIQUE TCHÈQUE.....	15
6 LANGUES ÉTRANGÈRES AUX ÉCOLES TCHÈQUES.....	18
7 FRANÇAIS DEUXIÈME LANGUE ÉTRANGÈRE EN VERTU D'ANGLAIS PREMIÈRE LANGUE ÉTRANGÈRE.....	19
7.1 FAMILLE DE LANGUE.....	19
7.2 TYPOLOGIE MORPHOLOGIQUE DES LANGUES.....	19
7.3 RAPPORTS INTER-DISCIPLINAIRES.....	20
7.4 RÔLE DE L'ANGLAIS EN FOCTION DE LA PREMIÈRE LANGUE ÉTRANGÈRE	22
7.5 TRANSFERTS POSITIFS ET NÉGATIFS.....	22
7.6 ENQUÊTE AUX ÉCOLES TCHÈQUES.....	24
8 LEXIQUE.....	26
8.1 EMPRUNTS.....	28
8.1.1 CALQUES	30
8.1.2 ANGLICISMES.....	31
8.2 « AMIS » LINGUISTIQUES.....	32
8.2.1 FAUX AMIS.....	33
8.2.2 SEMI-FAUX AMIS.....	34
8.2.3 VRAIS AMIS.....	35
9 GRAMMAIRE.....	36
10 SOURCES UTILISÉES.....	37
10.1 BIBLIOGRAPHIE.....	37

10.2 SOURCES ÉLECTRONIQUES.....	38
11 RÉSUMÉ.....	41
12 RESUMÉ.....	41

1 INTRODUCTION

Au présent, les langues étrangères font de plus en plus partie des vies des gens et l'apprentissage ou l'enseignement des langues étrangères sont un sujet actuel. Dans le monde de la globalisation, les frontières ne sont pas dans la plupart des cas qu'un obstacle géographique, alors si notre langue maternelle n'est pas à la fois une langue mondiale, la connaissance d'une seule langue étrangère ne suffit pas. De cette raison, la didactique d'une langue étrangère comme la deuxième langue étrangère vient sur le premier plan des recherches.

La langue anglaise, comme la principale langue mondiale, a une place privilégiée en République tchèque, suivie par l'allemand, ce qui est principalement dû en raison des relations historiques et géographiques. Une autre langue fréquente est le russe, bien que plutôt pour les générations de 40 ans et plus. Mais au présent, la nouvelle époque, en ce qui concerne les langages étrangers, vient. En République tchèque, le français est perçu comme la langue diplomatique et son importance est liée principalement à sa position de la langue officielle de l'Union européenne.

Le sujet de mon mémoire, « Exploitation de la connaissance de l'anglais pour l'acquisition du français comme la deuxième langue étrangère », décrit la situation, dans laquelle se trouvent beaucoup d'apprenants des langues étrangères à la République tchèque. Dans la majorité des cas, les enfants commencent à étudier l'anglais et plus tard ils ajoutent une autre langue étrangère, par exemple l'allemand, le français ou l'espagnol. Très souvent, les élèves ne peuvent pas choisir leur première langue étrangère, car le choix est donné par l'école et pour la plupart, c'est l'anglais qui est favorisé et les écoles doivent l'offrir comme la première langue étrangère à tous.

C'est pourquoi j'ai choisi ce sujet. Quand j'ai commencé à étudier le français, j'avais déjà eu plus que les bases de la langue anglaise et je peux dire que c'était très utile en apprenant le français comme la deuxième langue étrangère, d'abord en ce qui concerne le lexique et la grammaire. Et, bien sûr, je ne dois pas omettre à mentionner un autre avantage, c'est que j'ai déjà eu une expérience avec une autre langue étrangère, avec sa structure et ses règles, même qu'avec la phonétique différente. Mais, évidemment, il y a aussi des aspects sémantiques, syntaxiques, morphologiques et beaucoup d'autres.

Pour ces raisons, en écrivant ce mémoire, je voudrais m'orienter vers le lexique et la grammaire - dans quelle manière la connaissance du lexique et de la grammaire anglaise peuvent être utiles et exploités dans l'enseignement du français pour les enseignants et, essentiellement, dans l'apprentissage du français pour les apprenants.

Ce mémoire se compose de deux parties principales ; de la partie théorique et de la partie pratique.

Dans la partie théorique, j'explique les concepts et les termes essentiels, que j'utiliserai et avec lesquels je travaillerai à travers tout le mémoire ; je présenterai le système curriculaire de l'éducation aux écoles tchèques et les documents curriculaires liés et aussi la situation langagière aux écoles tchèques ; l'importance de l'apprentissage des langues étrangères ; la position de l'anglais et du français en Europe ; les résultats d'un sondage sur ce sujet réalisé parmi les élèves d'écoles tchèques et les phénomènes lexicaux et grammaticaux dont je m'occuperai dans la partie pratique.

Dans la partie pratique, je voudrais présenter l'exploitation de la connaissance de l'anglais au niveau lexical et grammatical dans la classe du français comme la deuxième langue étrangère. Je les montrerai sur l'exemple d'un cours FOS destiné à une école de santé (une école

secondaire).

J'ai choisi l'orientation sur le FOS, parce que par Français sur objectifs spécifiques et par la création d'un tel programme je me suis occupée pendant mon séjour d'études en France le semestre dernier.

L'objectif de ce mémoire et donc à prouver qu'il est possible d'exploiter la connaissance précédente de la langue anglaise comme la première langue étrangère pendant l'enseignement et l'apprentissage de la langue française comme la deuxième langue étrangère aux niveaux lexicaux et grammaticaux et montrer de quelle manière.

2 CONCEPTS ESSENTIELS

Au debut, il faut expliquer quelques termes qui font l'apparition dans le mémoire.

Du nom du mémoire, « Exploitation de la connaissance de l'anglais pour l'acquisition du français comme la deuxième langue étrangère », il s'ensuit que les langues dont le mémoire s'occupe sont l'anglais comme la première langue étrangère et le français comme la deuxième langue étrangère. Il y a des abréviations spéciales pour ces concepts. Les deux concepts ont la même signification en concernant la langue concrète ; ce sont EFL (« *English as a foreign language* ») et FLE (Français langue étrangère)

2.1 EFL – « **ENGLISH AS A FOREIGN LANGUAGE** »

« EFL is an abbreviation for "English as a Foreign Language". This is mainly used to talk about students (whose first language is not English) learning English while living in their own country. Other expressions that people use are ESOL (English for Speakers of Other Languages) and EAL (English as an Additional Language). »¹

Cela signifie que la langue de l'étudiant est autre que l'anglais donc la langue anglaise est étrangère pour lui.

1 EFL est une abréviation pour « *English as a Foreign Language* » = Anglais Langue Étrangère. C'est utilisé principalement pour parler des étudiants (dont la première langue n'est pas l'anglais) qui apprennent l'anglais tout en vivant dans leur pays. D'autres expressions sont ESOL (English for speakers of other languages = Anglais pour les locuteurs d'autres langues) et EAL (English as an Additional language = Anglais langue aditionnelle). - traduit par Tereza Haplová

<http://www.englishclub.com/esl-forums/viewtopic.php?f=208&t=27300>

Dans le contexte de ce mémoire, nous comprenons l'anglais comme la première langue étrangère.

2.2 FLE – FRANÇAIS LANGUE ÉTRANGÈRE

Français Langue Étrangère signifie, comme EFL, la langue étrangère que l'étudiant n'a pas comme sa langue maternelle.

« Le sigle FLE désigne le Français Langue Etrangère, c'est-à-dire la langue française enseignée à des apprenants dont la langue maternelle n'est pas le français. Le concept de FLE est vaste. Il inclut le français enseigné en France et dans nombre de pays étrangers dans des institutions officielles françaises (comme les centres culturels dépendant des ambassades de France) ou locales (comme les établissements primaires, secondaires et supérieurs où son étude – facultative ou obligatoire – est inscrite au programme, en tant que première, deuxième ou troisième langue vivante). »²

L'abréviation F2LE précise le français comme la deuxième langue étrangère et dans le contexte de ce mémoire, nous le comprenons comme la deuxième langue étrangère que l'étudiant a commencé à étudier après qu'il a déjà connu l'anglais.

Il est important de ne pas confondre FLE et FLS (Français langue seconde). « Pour la partie de la population, qui n'est pas francophone native, le français, qui ne peut pourtant être qualifié de langue étrangère puisqu'il est langue de l'État, est appelé langue seconde. »³

2.2.1 FOS

FOS, Français sur objectifs spécifiques, fait partie de FLE, mais il est

² <http://jeanpierreroberbert.fr/2011/02/17/fle/>

³ J.-P. Cuq, I. Gruca, 2002, s.

différent du français général. FOS est le français orienté sur les buts professionnels. Il est basé sur la demande ; l'entreprise demande un cours ou programme FOS pour ses employés ou quelqu'un demande le cours pour lui-même. Le cours doit contenir tous les niveaux nécessaires pour les étudiants comme le vocabulaire, la grammaire et aussi la civilisation ou le contexte culturel, tous aspects nécessaires afin qu'ils soient capables d'effectuer leur travail. Ce cours doit être en conformité avec la demande précise.

Il ne faut pas confondre Français sur objectifs spécifiques et Français de spécialité. Au contraire, Français de spécialité n'est pas basé sur la demande, c'est plutôt une offre. Il s'occupe d'un certain domaine (par exemple le droit, la politique, le voyage, le commerce).⁴

2.3 LES DOCUMENTS CURRICULAIRES

En République tchèque, le système des documents curriculaires pour l'enseignement des élèves de 3 à 19 ans existent, et cela aux deux niveaux – au niveau d'État et au niveau scolaire.

Ces documents définissent les domaines éducationnels qui contiennent les catégories ou bien les sous-domaines éducationnels (les matières scolaires) et leur dotation de temps dans les années particulières.

Ils déterminent aussi le programme scolaire, les leçons et les objectifs visés.

Ces documents sont publics et ils sont accessibles pour le public pédagogique aussi bien que le public non pédagogique.⁵

4 J.-M. Mangiante, 2004.

5 J. Jefábek, 2005, s. 9.

2.3.1 RVP - « *Rámcový vzdělávací program* »

Le terme « *Rámcový vzdělávací program* » (RVP) pourrait être traduit en français comme Le Programme Général d'Instruction.

Dans le système des documents curriculaires, c'est « *Rámcový vzdělávací program* » qui définit les domaines obligatoires de l'enseignement dans ses étapes particulières – l'enseignement préscolaire, primaire et secondaire.

Il définit les programmes scolaires, les leçons, les dotations des temps – le nombre des heures et aussi les sorties attendues à la fin des études ou du cycle.

2.3.2 ŠVP - « *Školní vzdělávací program* »

Le terme « *Školní vzdělávací program* » (ŠVP) pourrait être traduit en français comme Le Programme Scolaire d'Instruction.

« *Školní vzdělávací program* » est créé par toutes les écoles en suivant les principes donnés par le RVP correspondant selon les besoins spécifiques de l'école.

« Cizí jazyk a další cizí jazyk přispívají k chápání a objevování skutečností, které přesahují oblast zkušeností zprostředkovaných mateřským jazykem. Poskytují živý jazykový základ a předpoklady pro komunikaci žáků v rámci integrované Evropy a světa. »⁶

6 La langue étrangère et l'autre langue étrangère contribuent à la compréhension et à l'apparition des réalités qui débordent le domaine des expériences transmises par la langue maternelle. Elles fournissent les fondements langagiers vivants et les dispositions pour la communication des élèves dans le cadre de l'Europe et du monde intégrés. - *traduit par Tereza Haplová*

J. Jeřábek, 2005, s. 20.

2.4 CECRL - Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues

Le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL) est un manuel qui détermine les leçons à apprendre (la grammaire, le vocabulaire) pour que les élèves soient capables de communiquer et agir dans le cadre de la langue donnée, la civilisation incluse.

Il définit aussi le niveau atteint de la langue (qui permette de déterminer et de classer les élèves ou les candidats de l'emploi par exemple). Les niveaux sont de A1 au C2 où A1 est la plus basse et C2 et la plus haute.

Le Cadre définit les connaissances et le savoir-faire linguistique de chaque un qui atteint un certain niveau.

À la République tchèque, le baccalauréat de la langue étrangère égale le niveau de B2.⁷

⁷ <http://www.msmt.cz/mezinarodni-vztahy/spolecny-evropsky-referencni-ramec-pro-jazyky>

3 APPRENDRE UNE LANGUE ETRANGERE

De nos jours, l'enseignement et l'apprentissage des langues étrangères se devient plus en plus de fréquent et recherché. Peut-être la raison la plus grande est la globalisation qui, parmi les autres faits, efface la distance géographique. C'est le niveau mondial, mais le niveau européen est aussi bien important en ce qui concerne la République tchèque. Tous les pays de l'Union européenne créent un espace où les gens peuvent se bouger librement, soit pour visiter un pays étranger soit pour y vivre ou travailler.

Aujourd'hui, les gens ont beaucoup de raisons pour apprendre une langue étrangère. Le besoin de la connaissance d'une langue étrangère au travail ou la meilleure application au marché du travail et l'augmentation de la compétitivité, ce sont seulement quelques raisons qui se rangent parmi les raisons professionnelles. En fait, la majorité des employeurs au présent exige que le candidat parle au moins deux langues étrangères dans n'importe quel domaine du travail. Cela se rapporte au plus grand nombre des entreprises extérieures et a la nécessité de voyager par tout le monde à cause de travail.

Au contraire, les raisons personnelles peuvent être par exemple le désir de voyager ou même vivre dans un pays étranger, l'envie de faire connaissance avec de nouveaux amis ou de communiquer avec quelqu'un qui ne parle pas la même langue ou l'aspiration de regarder un film (ou lire un livre) en version originale.

La connaissance d'une ou plusieurs langues étrangères aussi contribue au développement d'intelligence et à l'agrandissement de la culture générale d'un individu. Celui qui parle autres langues que sa langue maternelle n'est pas limité par les frontières de cette langue, mais

il peut les passer et découvrir les mondes différents. Il ne doit pas se référer aux renseignements trouvés dans sa langue maternelle et s'il veut ou s'il a besoin, il peut les vérifier selon d'autres sources.

À présent, il y a une tendance de commencer à étudier une langue étrangère aussitôt que possible. Beaucoup d'enfants ont les cours de langue (le plus souvent c'est l'anglais) aux écoles maternelles.

3.1 DIMENSION INTERCULTURELLE

Selon J. Hendrich⁸, chaque homme, considéré comme un homme cultivé, devrait savoir au moins deux langues étrangères sauf sa langue maternelle. En apprenant une langue étrangère, les gens n'obtiennent pas seulement les compétences linguistiques, mais ils élargissent aussi leur culture générale sur la nation dont langue ils apprennent comme les connaissances politiques, économiques, sociales, culturelles, et autres.

Cela mène à la fois à la compréhension des autres cultures, des différences interculturelles, ethniques ou religieuses. C'est important en particulière à présent, quand un des aspects culturels de la globalisation, un phénomène très discuté, est la coexistence des gens provenant de places diverses du monde entier et déclarant des valeurs différentes.

La culture est une partie inséparable de chaque nation et bien sûr de chaque homme. Chacun a sa propre culture qui se change et élargit pendant toute sa vie en dépendant sur le milieu qui lui entoure, qui a l'impact sur lui. Cette culture dépend de beaucoup des aspects comme la nationalité, la religion, l'éducation, la formation, le milieu familial, les traditions et beaucoup d'autres. Tout cela c'est la culture. Le mélange de ces aspects crée une individualité.

Pareillement, chaque nation a sa propre culture. Elle comprend de

8 J. Hendrich, 1988, s. 13

son histoire, l'humour, la cuisine, les stéréotypes, l'art, la littérature, la langue, les traditions, l'environnement, la politique, l'économie, l'économie...

La langue est donc une partie très importante de la culture de sa nation. Quand nous nous apprenons une langue étrangère, nous devrions comprendre aussi la culture des gens, de leur pays.

Alors, avec chaque autre langue étrangère que nous connaissons, il y a aussi la nouvelle culture à découvrir, la dimension connue et inconnue en même temps, parce que cette culture est aussi composée de l'histoire, des traditions et des stéréotypes, de la littérature et de l'art... Mais au certain niveau différent de la nôtre. C'est une grande opportunité à connaître quelque chose de nouveau, mais aussi à comparer ce que nous connaissons déjà avec ce qui est de nouveau, ce qui peut nous donner un point de vue différent de notre propre culture.

En parlant une langue étrangère avec quelqu'un dont cette langue est sa langue maternelle, il faut pas seulement comprendre sa parole au niveau grammatical, mais aussi au niveau sémantique, savoir ce qu'il veut dire, lequel est le contexte. Nous pouvons découvrir un sens caché de quelque chose qui n'était pas prononcé, mais nous pouvons le comprendre « en lisant entre les lignes. »

Connaître et comprendre une autre culture nous enrichissent et en même temps cela nous prévient de créer les préjugés, d'avoir peur de quelque chose d'inconnu et c'est facilité par la langue.

4 LANGUES ETRANGERES DANS L'UNION EUROPEENNE

Aujourd'hui, la connaissance des langues étrangères est très importante pour la coexistence et la communication mutuelles.

Voilà pourquoi les institutions de l'Union européenne supportent l'apprentissage des langues étrangères, notamment ce sont le Conseil de l'Europe et la Commission européens.⁹

Dans l'Union européenne, il y a maintenant 27 états de membre dont les habitants parlent 23 langues différentes. Dès 2004, ce nombre a grandi de 11 langues avec la réunion de douze états de membre nouveaux, ce qui a forcé l'Union européenne à fixer un peu plus tard un nouveau domaine de la politique – le multilinguisme.

À la question du Barometre *Quelles langues étrangères maitrisez-vous tellement bien d'être capable de communiquer en elles ?*, la réponse de 38% des Européens était l'anglais et 14% d'eux mentionnaient le français ou l'allemand. Au total, 56 % des citoyens européens peuvent communiquer en une langue étrangère, 28 % en deux langues étrangères et 11 % en trois langues étrangères.¹⁰ 44 % ne connaissent aucune langue étrangère.¹¹

En mars 2002, il y avait un appel de l'UE pour que les enfants apprennent deux langues étrangères au moins et cela dès leurs enfances. La Commission européenne s'est posé un but d'augmenter le taux du multilinguisme individuel. Selon elle, chaque citoyen devrait choisir à apprendre une langue étrangère pour la communication internationale et une langue étrangère comme soi-disant une langue adoptive personnelle.¹²

9 V. Janíková, 2011.

10 <http://www.jazyky.com/evropane-a-jejich-jazykove-znalosti/>

11 http://ec.europa.eu/languages/documents/2006-special-eurobarometer-survey-64.3-europeans-and-languages-summary_cs.pdf

12 V. Janíková, 2011.

Selon une recherche de l'Eurobaromètre sur le thème *Les Européens et les langues*, 99% des citoyens européens croient que la connaissance des langues étrangères est très importante pour l'avenir de leurs enfants et selon 88%, c'est important aussi pour eux-mêmes. 72% sont d'accord avec le principe « la langue maternelle et deux langues étrangères en plus » de l'Union européenne. Deux tiers des Européens pensent que l'anglais est une de deux langues plus utiles, les autres langues sont puis l'allemand, le français, l'espagnol et le chinois.¹³

En 2005, la Commission européenne a accepté le *Nouveau cadre stratégique* pour le multilinguisme. Selon lui :

- « každý občan měl mít možnost v patřičné míře komunikovat, aby maximálně naplnil svůj potenciál a využil příležitostí, které moderní inovativní EU nabízí,
- každý občan měl mít přístup k patřičnému jazykovému vzdělání nebo k dalším prostředkům usnadňujícím komunikaci tak, aby v oblasti života, práce a komunikace v EU neexistovaly žádné nepřiměřené jazykové překážky,
- každému občanu, i tomu, který není schopen naučit se cizím jazykům, měly být poskytnuty dostatečné technické komunikační prostředky, které mu umožní přístup k mnohojazyčnému prostředí. »¹⁴

En 2008, la Commission européenne a déclaré que la vie des Européens devient de plus internationale et multilingue à cause des changements rapides causés par la globalisation, du développement technologique, par le vieillissement de la population et par la mobilité croissante des Européens.¹⁵

13 http://ec.europa.eu/languages/news/20120621-eurobarometer386_cs.htm

14 V. Janíková, 2011.

15 V. Janíková, 2011, s. 134.

Selon elle, une langue étrangère est insuffisante pour un homme et il faut atteindre le multilinguisme, ce qui est « ...jak schopnost jednotlivce používat několik jazyků, tak i soužití různých jazykových společenství v jedné zeměpisné oblasti. »¹⁶

Les buts principaux de la *Comission sur multilinguisme* sont :

- « podporovat studium jazyků a podněcovat jazykovou rozmanitost ve společnosti ;
- podporovat zdravé mnohojazyčné hospodářství;
- zajistit občanům přístup k právu Evropské unie, postupům a informacím v jejich vlastním jazyce. »¹⁷

16 V. Janíková, 2011, s. 135.

17 http://europa.eu/legislation_summaries/education_training_youth/lifelong_learning/c11084_cs.htm

5 LES LANGUES ÉTRANGÈRES EN RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

En 2002, M. Sak a réalisé une recherche « *Stav a vývoj znalostí cizích jazyků české populace* » ou bien L'état et le développement de la connaissance des langues étrangères de la population tchèque. Cette recherche était dans le cadre de deux subventions ; en 2000 « *Mladá generace na počátku integrace české společnosti do evropských struktur* » ou bien La génération jeune au commencement de l'intégration de la société tchèque dans les structures européennes (subvention MŠMT ČR) avec 1 900 sondés et en 2002 « *Informatizace české společnosti v kontextu globalizace a evropské integrace* » ou bien L'informatisation de la société tchèque dans le contexte de la globalisation et de l'intégration européenne (subvention MK ČR) avec 900 sondés. Le but de cette recherche était à découvrir la connaissance langagière de la population tchèque.

Dans la population tchèque, les langues les plus fréquentes sont l'anglais, l'allemand et le russe. La recherche a montré que les connaissances langagières des citoyens tchèques sont influencé par les événements sociaux et politiques. L'accroissement de la connaissance de la langue anglaise est évident principalement parmi les jeunes, tandis que la connaissance de la langue russe descend.

Dans le groupe des gens à 45 ans, la langue dominante est l'anglais, dans le groupe des gens de 45 ans c'est le russe. La génération la plus vieille, qui a habité dans le Protectorat de Bohême-Moravie, a la meilleure connaissance de la langue allemande. Au contraire, cette connaissance est la pire parmi les gens qui étudiaient après la Seconde Guerre mondiale. Mais de cette époque-là, les connaissances de l'allemand s'améliorent et dans une époque contemporaine, les jeunes gens parlent

plus allemand que russe. Cela fait de l'allemand une langue la plus fréquente après l'anglais, qui se tient à la première place.

L'orientation de la population tchèque sur ces deux langues étrangères – l'anglais et l'allemand – a sa justification ; l'anglais est une langue internationale et globale, qui est fondamentale dans le domaine de l'informatique et sur l'Internet. En revanche, l'allemand est une langue de deux pays voisins de la République tchèque et il est important pour retenir et approfondir les relations économiques, politiques et culturelles.¹⁸

Sous le rapport de la situation dans les écoles, en décembre 2005, le gouvernement de la République tchèque a ratifié « *Národní plán výuky cizích jazyků na období 2005-2006* » (Le projet national de l'enseignement des langues étrangères pour la période de 2005/2006) dont la priorité est l'enseignement de l'anglais comme la base de la communication globale à savoir à tous les niveaux de l'enseignement et l'anglais s'est devenu la première langue étrangère.

En 2007/2008, 42% des écoles primaires enseignaient une seule langue étrangère, l'enseignement des autres langues étrangères était le choix facultatif des élèves, et 73 % des écoles secondaires ont assuré l'enseignement parallèle de deux ou plus de langues étrangères, même si en 2005/2006 c'était 99%.

Il s'ensuit que l'anglais occupe le poste de la première langue étrangère. V. Janíková dit « ...existuje mnoho logických důvodů pro to začít na prvním stupni ZŠ raději jiným světovým jazykem a angličtině se věnovat až s určitým odstupem jako druhému cizímu jazyku (např. je výhodnější se učit "obtížnějším" jazykům v mladším školním věku ;

18 http://www.insoma.cz/index.php?id=lang&d_1=research&d_2=eurointeg
http://www.insoma.cz/index.php?id=1&n=1&d_1=paper&d_2=jazyky_cz

motivace učit se další cizí jazyky po angličtině s věkem zpravidla klesá, neboť jedinec už má jistotu, že se alespoň anglicky domluví apod.)... »¹⁹

En ce qui concerne l'avenir de l'enseignement des langues étrangères, Choděra²⁰ a formulé la prévision de l'enseignement et de l'apprentissage des langues étrangères. Selon lui, en suit des tendances globales (de l'éducation à l'autoéducation) l'importance de l'éducation informelle / fonctionnelle s'accroît sous la forme de l'étude autonome et de l'étude de toute la vie.

La mobilité et la migration des gens plus hautes et plus fréquentes causeront l'acquisition occasionnelle des langues étrangères et grâce à l'intégration européenne et la fortune croissance de la société, les élèves et apprenants auront une possibilité à étudier dans un milieu de langue étrangère.

L'enseignant restera un partenaire du dialogue et de la communication de langue étrangère, mais sa position change par rapport à la technologie informatique; il deviendra un inspirateur aussi bien qu'un surveillant de l'enseignement et la connaissance des langues étrangères influencera la situation et la position de travail du locuteur.

19 ... Il y a beaucoup de raisons logiques pour commencer à étudier une autre langue étrangère mondiale et s'occuper d'anglais deuxième langue étrangère plus tard (par exemple, il est plus avantageux d'apprendre des langues plus difficiles à un jeune âge ; la motivation à apprendre d'autres langues étrangères après l'anglais décline généralement avec l'âge, en tant que l'individu est sûr qu'il comprend au moins anglais, etc.) ... - *traduit par Tereza Haplová*

V. Janíková, 2011, s. 136.

20 R. Choděra, 2006, s. 181.

6 LANGUES ÉTRANGÈRES AUX ÉCOLES TCHÈQUES

À la République tchèque, en général les élèves commencent à étudier une ou deux langues étrangères à l'école primaire et ils continuent à l'école secondaire.

L'anglais est une langue la plus favorite parce que c'est une langue mondiale. La deuxième langue étrangère très souvent choisie est l'allemand, grâce à la position de la République tchèque ; les pays attenants sont l'Allemand et l'Autriche.

Les autres langues enseignées sont en majorité le français, l'espagnol, le russe, le grec ou le portugais. C'est aussi le latin, principalement aux écoles orientées vers les langues étrangères, comme la base de beaucoup de langues.²¹

²¹ V. Janíková, 2011, s. 136.

7 FRANÇAIS DEUXIÈME LANGUE ÉTRANGÈRE EN VERTU D'ANGLAIS PREMIÈRE LANGUE ÉTRANGÈRE

7.1 FAMILLE DE LANGUE

Tous les deux, le français et l'anglais descendent d'une langue primitive ; de la langue indo-européenne, ils donc appartiennent à la famille des langues indo-européennes, mais ici la similarité finit. Le français fait partie des langues de la branche italienne-celtique (sous branche italique, groupe latin-falisque) et l'anglais fait partie de la branche germanique (groupe occidental).²²

7.2 TYPOLOGIE MORPHOLOGIQUE DES LANGUES

Selon Choděra²³, en apprenant deux (ou plus) langues étrangères, la typologie morphologique des langues est très importante. Si toutes les deux langues font partie du même groupe typologique, l'influence de la première langue étrangère est plus grande que les langues rentrent dans les groupes différents. C'est valable principalement en ce qui concerne la réception (ou compréhension) ; ici la proximité de la langue est un avantage, pendant que les différences typologiques ne sont pas tellement évidentes dans la production.

J. Černý²⁴ divise les langues en deux groupes principaux ; les langues qui utilisent les affixes – les langues amorphes/isolantes et les langues sans affixes – les langues agglutinantes et les langues flexionnelles.

Un affixe, c'est un « Élément non autonome qui s'ajoute à un mot donné pour créer un terme nouveau. On distingue en français deux

22 R. Breton, 2003.

23 R. Choděra, 2006, s. 11.

24 J. Černý, 1998.

sortes d'affixes: le préfixe placé devant le mot (ou devant la base ou le radical) et le suffixe qui est placé à la fin d'un mot donnée (d'une base ou d'un radical). »²⁵

Selon lui, les langues flexionnelles sont divisées en trois sous-groupes ; les langues analytiques, les langues synthétiques et les langues polysynthétiques.

La langue tchèque se classe parmi les langues synthétiques qui se distinguent par exemple par la flexion des mots, l'emploi de préfixes et suffixes et les pronoms personnels sont moins fréquents.

Le français et l'anglais sont tous les deux les langues analytiques, qui se caractérisent par exemple par l'indication des catégories grammaticales par les mots auxiliaires (très souvent par les prépositions) ou par l'utilisation obligatoire des pronoms personnels de sujet et dans lesquelles la flexion est limitée.

7.3 RAPPORTS INTER-DISCIPLINAIRES

Heindrich les définit comme « souvislosti, které existují mezi obsahem (věcným i pracovním včetně vyučovacích postupů) jednotlivých vyučovacích předmětů tvořících strukturu výchovy a vzdělávání na daném stupni a typu školy, zvláště pak těch předmětů, jimž se vyučuje a jimž se žák učí souběžně. »²⁶

Toutes matières enseignées devraient compléter les autres et à la fois

25 M. Pougeoise, 1996, s. 37.

26 Les relations qui existent entre le contenu (matériel et de travail, y compris les processus d'enseignement) de matières particulières qui constituent la structure de l'éducation et de l'enseignement à un certain cycle et à un certain type d'école, en particulier de ceux matis qui sont enseignés et auxquels l'élève apprend en même temps. - *traduit par Tereza Haplová*

Haplová

Hendrich, 1988, s. 101.

profiter d'eux dans son propre domaine.

C'est la tâche de l'enseignant à souligner les relations entre les matières et les utiliser et exploiter dans l'enseignement. Pour les élèves cela peut être très motivant : « uvědomuje-li si žák souvislost mezi poznatky, které se osvojil mimo rámec daného předmětu, a těmi poznatky, které nově získává, snadněji a přesněji je chápe a trvaleji si je pamatuje, přičemž vědomí těchto souvislostí vyvolává u něho zpravidla pocit uspokojení i povzbuzení do dalšího učení, neboť žák zjišťuje jeho účelnost. »²⁷

Très important est le rapport de l'enseignement en langue étrangère à la langue maternelle de l'élève et ce rapport devrait être intégré convenablement dans l'enseignement en l'appliquant et le soulignant aux élèves. Surtout, il s'agit du domaine linguistique – les niveaux phonétique, graphique, orthographique, lexical, phraséologique, grammatical et stylistique).

Les rapports entre deux (ou plusieurs) langues étrangères sont également importants. Ce sont par exemple les rapports lexicaux (mots internationaux, création des mots, faux amis, anglicismes...), grammaticaux (articles, modes), phonétiques, graphiques, orthographiques ou stylistiques.²⁸

En parlant de l'enseignement de la deuxième langue étrangère, l'enseignant peut mettre l'accent sur les similarités ou les différences dans les deux langues, il peut les comparer par exemple au niveau lexical ou grammatical. Les élèves apprendront que certains principes et certaines règles sont toujours les mêmes et au contraire, qu'il y a aussi

27 Si l'élève prend conscience du rapport entre des connaissances acquises en dehors d'une matière particulière et des connaissances qu'il obtient nouvellement, il les comprend plus facilement et plus précisément et il les retient mieux dans le mémoire et en même temps la conscience de ces rapports fabrique un sentiment de la satisfaction et de la stimulation à l'apprentissage suivant, car l'élève découvre son efficacité. - *traduit par Tereza Haplová Hendrich, 1988, s. 102.*

28 Hendrich, 1988, s. 105.

beaucoup de différences et ils pourront profiter de ses connaissances de la première langue étrangère

Choděra dit qu'un autre avantage de l'enseignement de la deuxième langue étrangère est que les apprenants connaissent déjà le travail avec les manuels scolaires, avec les dictionnaires et outils d'enseignement, avec les devoirs et la didactique de la langue étrangère elle-même.²⁹

7.4 RÔLE DE L'ANGLAIS EN FOCTION DE LA PREMIÈRE LANGUE ÉTRANGÈRE

Apprendre la deuxième langue étrangère a tel avantage que l'apprenant déjà connaît une langue étrangère. Étant donné que l'apprentissage de la deuxième langue étrangère commence (généralement) plus tard que l'apprentissage de la première langue étrangère, l'élève est aîné et ses habiletés cognitives sont plus développées, aussi il peut mieux profiter de sa langue maternelle. Il a déjà des expériences avec un apprentissage et une acquisition des langues étrangères, il connaît des stratégies de l'apprentissage et il sait quelles méthodes sont favorables pour lui et au contraire celles qui ne sont pas. Il maîtrise la terminologie linguistique et le métalangage important pour l'apprentissage en langue étrangère.³⁰

7.5 TRANSFERTS POSITIFS ET NÉGATIFS

Selon la terminologie de V. Janíková, le transfert négatif = interférence et le transfert positif = transfert.

29 R. Choděra, 2006, s. 11.

30 V. Janíková, 2011, s. 137.

Janíková définit l'interférence comme « *porušení jazykové normy způsobené vlivem jiných jazykových prvků, popř. proces tohoto ovlivňování* »³¹ et le transfert comme « *kladný vliv jednoho jazyka na druhý* »³².

Elle distingue les types d'interférence :

- (a) l'interférence intralinguistique est l'interférence dans le cadre d'une langue
- (b) l'interférence interlinguistique – l'influence de la langue maternelle sur la langue étrangère ou au contraire, l'influence de la langue étrangère sur la langue maternelle, ou ce peut être aussi l'influence de la première langue étrangère au la deuxième langue étrangère (et au contraire)

- par exemple : fr. demander à quelqu'un (COI)

ang. « *to ask somebody* » (COD)

tch. « *zeptat se někoho* » (COD)

C'est le type d'interférence interlinguistique anglais(L2)-français(L3) (deux langues étrangères) ou français(L3)-tchèque(L1) (la langue maternelle et la langue étrangère) et du point de vue de cette mémoire, c'est l'interférence la plus intéressante, particulièrement en liaison L2-L3.

En plus, elle mentionne l'interférence appelée « *backlash* » - c'est la situation quand la langue étrangère (L2 ou L3) influence la langue maternelle et mène à l'emprunt des nouveaux mots (fr. passé → tch. « *minulost* », « *To je pasé.* » / ang. « *cool* » → tch. « *chladný, super* »,

31 ...la violation de la norme linguistique causée par l'influence d'autres éléments linguistiques, éventuellement le processus de cette influence... – *traduit par Tereza Haplová*
V. Janíková, 2011, s. 141.

32 ...l'influence positive d'une langue à l'autre... - *traduit par Tereza Haplová*
V. Janíková, 2011, s. 141.

« Je to kůl. »). C'est l'interférence intentionnelle.

Du point de vue de l'acquisition du français comme la deuxième langue étrangère (L3) à base de l'anglais première langue étrangère (L2), l'interférence et le transfert sont les phénomènes très importants et il est vraisemblable que plus l'apprenant parle anglais, plus l'anglais influence l'acquisition du français.

Les fautes interférentielles peuvent être causées par des phénomènes différents même que par des phénomènes similaires. Janíková dit que les phénomènes différents causent plutôt les fautes dans le domaine de la morphosyntaxe, pendant que les éléments similaires causent les fautes principalement au niveau lexicosémantique.

7.6 ENQUÊTE AUX ÉCOLES TCHÈQUES

M. Fenclová et H. Dlesková ont réalisé un sondage sur le thème « l'influence de l'enseignement/apprentissage de l'anglais en tant que première langue étrangère sur l'enseignement /apprentissage du français en tant que deuxième langue étrangère ». ³³ Ce sondage était adressé aux enseignants et aux apprenants du français dont la première langue étrangère est l'anglais, ce qui est la situation assez fréquente aujourd'hui.

Le sondage pour les élèves était réalisé dans treize écoles primaires et secondaires et 645 élèves ont participé. Ils étaient de différents âges de 13 à 19 ans et leurs niveaux étaient aussi différents, des débutants aux avancés.

97 % des sondés ont commencé à étudier l'anglais plus tôt que le français et 59% des sondés trouvent l'anglais plus intéressant que le français, qui a obtenu 17 % des voix.

³³ M. fenclová, H. Dlesková, 2008, s. 31.

Les raisons mentionnées le plus souvent à l'avantage de l'anglais étaient (a) que les apprenants le connaissent mieux donc ils ont des résultats déjà, (b) que l'anglais est plus facile que le français et (c) que l'anglais est la langue plus importante en ce qui concerne la communication internationale.

Parmi les réponses les plus fréquentes à l'avantage du français étaient (a) l'enseignant/l'enseignement de qualité, (b) la nouveauté de la langue ou (c) l'évidence du progrès.

Pour 359 élèves, le français est le plus difficile que l'anglais, qui est au contraire plus difficile pour 37 élèves. 63 voient les deux langues difficiles pareillement. Les difficultés du français les plus grandes sont la grammaire avec 308 votes, suivie par la prononciation (215). Le vocabulaire et les locutions posent un problème pour 36 sondés.

« Il est à remarquer que beaucoup d'élèves tiennent pour un handicap le fait que le français, en tant que deuxième langue étrangère, dispose dans les programmes scolaires d'un nombre de cours insuffisant. »

La question la plus intéressante et la plus importante était « Penses-tu que ta maîtrise de la langue anglaise a un certain niveau t'aide lors de ton apprentissage du français ? », 370 réponses étaient positives ; résolument oui par 130 élèves et plutôt oui par 240 élèves. Les raisons mentionnées étaient la ressemblance du vocabulaire (323 x) et la ressemblance de certains phénomènes grammaticaux (28 x). 244 élèves ont répondu plutôt non et 50 résolument pas.

Aussi 39 élèves ont cité que le contact et l'expérience précédente avec une langue étrangère étaient des avantages en apprenant une autre langue étrangère.

8 LEXIQUE

Dans le sondage décrit dans le chapitre précédent, la raison la plus importante pour que les élèves pensent que la connaissance de l'anglais les aide lors de leur apprentissage du français est pour 323 d'eux la ressemblance du vocabulaire.

Selon les résultats d'un autre sondage distribué parmi les enseignants (doplňit počet a jazykové znalosti), 28 d'eux trouvent qu'une influence positive est liée à l'appropriation du lexique.

Les enseignants ont remarqué le transfert positif principalement grâce aux mots de même origine (qui sont originaire de la même langue), comme

- les latinismes / les hellénismes
- les emprunts similaires à d'autres langues (par exemple de l'italien – « *pizza* » – fr. une pizza, ang. « *a pizza* »)
- ou directement les emprunts à l'anglais (les mots d'origine anglaise en français) et les emprunts au français (les mots d'origine française en anglais).³⁴

Pour ce qui est du transfert négatif, ils les ont remarqués principalement en rapport avec les faux amis.

Les étudiants confondent les mots comme ang. « *a car* » (fr. car – conjonction) en l'utilisant en français comme « *le car* » au lieu de la voiture ; ang. « *a map* » (fr. mappe) comme « *le map* » au lieu de la carte ; ang. « *a palace* » - fr. le palais, ang. « *a journey* » - fr. la journée ou ang. « *to travel* » - fr. travailler.³⁵

34 M. Fenclová, H. Dlesková, 2008, s. 36.

35 M. Fenclová, H. Dlesková, 2008, s. 39.

J'ai aussi noté le dernier phénomène pendant mon stage pédagogique, quand les élèves, dont la première langue étrangère était l'anglais, utilisaient « Je veux travailler. » au sens de « Je veux voyager. ».

R. Suchá³⁶ a analysé plusieurs mots qui posent problème sous l'influence de la langue anglaise à leurs étudiants, dont la deuxième langue étrangère est le français. Ils sont étudiants de la Faculté d'économie à Plzeň, mais je crois que ces acquis sont applicables généralement.

Dans l'expression écrite, elle mentionne des erreurs d'orthographe, des erreurs lexico-sémantiques et des erreurs morphosyntaxiques.

Parmi les erreurs d'orthographe, elle a trouvé surtout les phénomènes comme l'intervention des lettres (par exemple fr. une offre – ang. « *an offre* »), une lettre manquante (par exemple fr. un problème – ang. « *a problème* »), une lettre superflue (fr. un contrat – ang. « *un contrat* ») ou une lettre remplacée par une autre (fr. un exemple – ang. « *an exemple* »).

Parmi les erreurs lexico-sémantiques, elle range la substitution d'un mot français par un mot anglais (fr. un prix – ang. « *price* »), la substitution d'une expression française par une expression anglaise modifiée (fr. une remise – ang. « *a discount* » - erreur « *discont* ») et les faux amis.

Des erreurs morphosyntaxiques, elle cite le manque d'accord entre le nom et l'adjectif (par exemple fête *national* au lieu de fête nationale – ang. « *national* »), un mot anglais avec une terminaison française (fr. *passengeurs* au lieu de passagers – ang. « *passengers* »), un mot français avec une terminaison anglaise (par exemple *heurs* au lieu d'heures – ang. « *hours* ») ou *elle produits* au lieu elle produit – ang. « *she*

36 R. Suchá, 2008.

produces »), et les erreurs en ce qui concerne les prépositions, ce qui est plutôt une affaire de la grammaire (par exemple *voir a qch.* au lieu de voir qch. - ang. « look at sth. ») même que le manque de conjonction obligatoire en français la ou son emploi est facultatif en anglais (par exemple *je crois* au lieu de *crois que* – ang. « *I think (that)* »).

La connaissance du vocabulaire similaire ou identique peut être bien utilisée en classe du FLE. L'enseignant devrait apprendre aux étudiants trouver les connexions et les liaisons entre les deux langues étrangères et les utiliser à leur avantage. La comparaison intentionnelle des langues étrangères, mais aussi de la langue maternelle est un élément important de l'enseignement de langue étrangère.³⁷

8.1 EMPRUNTS

Un emprunt, c'est « la reprise d'éléments (essentiellement lexicaux, mais aussi syntaxiques) à d'autres langues. »³⁸

A. Niklas-Salminen³⁹ dit que « ...on peut constater l'existence en français de mots empruntés soit aux langues étrangères, soit au latin, soit aux dialectes, patois ou argots. » et « L'emprunt fait partie des procédés par lesquels on enrichit le lexique d'une langue. »⁴⁰

Aujourd'hui, les emprunts souvent arrivent par les moyens de communication comme la télévision, la presse, les livres ou la radiodiffusion.

Le lexique français possède beaucoup des emprunts de langues

37 V. Janíková, 2011, s. 140.

38 M. Pougeoise, 1996, s. 180.

39 Niklas-Salminen, 1997.

40 Niklas-Salminen, 1997, s. 83.

différentes. L'intégration morphologique des emprunts aux certaines langues est facile (des emprunts à l'italien par exemple), car ils ont la structure similaire à celle du français, mais ce n'est pas le cas de l'anglais.

Il n'y a pas beaucoup d'emprunts de l'époque avant 18^e siècle et au présent, quand la connaissance de l'anglais est tout élargie en France, la préservation de l'intégration morphologique n'est pas indispensable.

L'anglais influence le français le plus d'autres langues et c'est principalement pour des raisons politiques et économiques. Les emprunts anglais se trouvent dans beaucoup de domaines, A. Niklas-Salminen mentionne par exemple le commerce (le marketing), le spectacle (le jazz), le sport (le football), le cinéma (le caméraman), le journalisme (le reporter) ou l'informatique (le software). Néanmoins, ce courant inquiète les défenseurs de la langue française, qui préfèrent à utiliser les mots français.

En ce qui concerne les emprunts anglais, il s'agit presque toujours des substantifs et donc il n'est pas difficile de les franciser par les déterminants français, mais de temps en temps, il y a des problèmes grammaticaux par exemple en créant le pluriel (le gentleman – les gentlemen ou les gentlemen, la lady – les ladies ou les ladys). Sous l'influence de la francisation, quelques dérivés étaient créés, par exemple *un footballeur* (ang. « *a fotballer* »), *une gadjeterie* (ou *un gadget*, ang. « *a gadget* »), *un scootériste* (ang. « *a scooterer* »).

Deux types des emprunts sont distingués et ce sont les emprunts nécessaires - ce sont très souvent des termes techniques qui n'existent pas encore en français (et les défenseurs du français élaborent les nomenclatures technologiques françaises pour les substituer) et les emprunts superflus – des mots étrangers qui ne sont pas nécessaires et peuvent être remplacés par un mot français existant (football – le

football / la balle au pied, living-room – le living-room / la salle de séjour)

Il existe d'autres formes d'emprunt ; c'est un emprunt de sens – il y a un mot étranger (anglais) qui est semblable à un mot français, mais dont le sens est différent. A. Niklas-Salminen cite le verbe réaliser (= exécuter, concrétiser...) qui est de plus en plus utilisé dans le sens qui est lui rattaché en anglais (ang. « to realise » = constater la réalité de quelque chose). (voir chapitre...faux amis)

L'autre type d'un emprunt est le décalque « ...qui consiste à reconstruire un mot étranger en se servant des éléments français correspondants... »⁴¹, ce qui est souvent utilisé par les défenseurs de la langue française, qui vont remplacer les mots directement empruntés en utilisant des décalques. (voir chapitre...calques)

Selon A. Niklas-Salminen « Il est important à constater que l'emprunt est nécessairement lié au prestige dont jouissent une langue et le peuple qui la parle. »⁴²

8.1.1 Calques

Un calque est créé par la traduction littérale d'une expression d'une autre langue (de l'anglais). Ce sont par exemple les mots *libre-penseur* (ang. freethinker), *gratte-ciel* (angl. sky-scra-per) et les expressions comme *ce n'est pas ma tasse de thé* (ang. it is not my cup of tea)⁴³, *n'avoir rien à faire avec quelque chose* (ang. have nothing to do with something) ou *jouer les seconds violons* (ang. to play second fiddle).⁴⁴

Il est intéressant que quelques calques s'étendent à travers plusieurs langues, alors aussi en tchèque nous disons « *volnomyšlenkář* » (libre-

41 Niklas-Salminen, 1997, s. 85.

42 Niklas-Salminen, 1997, s. 85.

43 M. Pougeoise, 1996, s. 181.

44 <http://www.noslangues-ourlanguages.gc.ca/quiz/jeux-quiz-ca-fra.php>

penseur), « *mrakodrap* » (gratte-ciel) ou « *hrát druhé housle* » (jouer les seconds violins). Néanmoins, une expression « *není to můj šálek čaje* » est un peu modifiée, en français cela serait *ce n'est pas ma tasse de café*.

Les calques peuvent être trouvés aussi au niveau grammatical, par exemple *j'étais 19 ans* (ang. I was 19 years old), bien que pour exprimer l'âge, le français utilise le verbe AVOIR – *j'avais 19 ans*.⁴⁵

Les calques sont des exemples du transfert positif, car il est possible de traduire un mot ou une locution mot à mot.

8.1.2 Anglicismes

Un autre exemple du transfert positif peut être les anglicismes, ce qui est les mots empruntés à la langue anglaise et qui deviennent une partie composante du lexique français en gardant le sens originel.

Très souvent ce sont les mots des domaines particuliers comme la marine, le sport, l'industrie, la mode, l'aviation, l'informatique, l'économie ou la politique.

La langue française utilise beaucoup de mots d'origine anglaise comme importer (ang. « to import »), un magazine (ang. « a magazin »), un partenaire (ang. « a partner »), un spleen (ang. « a spleen »), réaliser (ang. « to realise »), contrôler (ang. « to control »), disqualifier (ang. « to disqualify ») et autres. Aujourd'hui, les gens presque ne se rendent pas compte de l'origine anglaise (ou anglo-saxonne) de quelques mots, tellement ils sont assimilés.⁴⁶

« Le *Dictionnaire des anglicismes* de J. Debove et G. Gagnon (P. Robert, 1980), compte environ 2 620 anglicismes dont 1 500 sont d'usage courant. »⁴⁷

45 antidote

46 M. Pougoise, 1996, s. 46.

47 M. Pougoise, 1996, s. 47.

8.2 « AMIS » LINGUISTIQUES

« French and English have hundreds of cognates (words which look and/or are pronounced alike in the two languages), including true (similar meanings), false (different meanings), and semi-false (some similar and some different meanings).»⁴⁸

En français, ces groupes de mots sont appelés vrais amis, faux amis et semi-faux amis (ou faux-amis partiels).

Il faut expliquer que « a cognate » bien un mot apparenté et « a friend » ou un ami (au sens linguistique) ne signifient toujours la même chose ;

« Technically, a cognate is a word in one language that is related in origin to a word in another language. In language learning, *cognate* tends to be used in the more general sense of a word in one language which is spelled and/or pronounced similarly to a word in another language, whether or not those words are actually related. »⁴⁹

Il en résulte que, du point de vue d'étymologie, les deux mots similaires ou pareils en deux langues (faux amis, vrais amis) sont des mots apparentés (ang. « *true cognates* ») au cas où ils viennent de la même origine (il s'agit par exemple de mots empruntés à une autre langue). Quant à leur origine est différente, il ne s'agit pas des mots apparentés (ang. « *false cognates* ») et leur ressemblance est basé sur la prononciation pareille (les homophones) ou sur l'orthographe pareille (les homonymes)

48 Le français et l'anglais ont des centaines de mots apparentés (les mots qui ressemblent et/ou sont prononcés même dans les deux langues), y compris vrais amis (qui ont le sens similaire), faux amis (qui ont le sens différent) et semi-faux (une signification est similaire, une est différente). - *traduit par Tereza Haplová*

<http://french.about.com/cs/vocabulary/a/falsecognates.htm>

49 <http://french.about.com/cs/pronunciation/g/cognate.htm>

8.2.1 FAUX AMIS

V. Janíková les définit comme «... slova mezinárodního lexika (cizí slova a internacionalismy), jejichž významy se v jednotlivých jazycích nekryjí. »⁵⁰ et « slova, která existují ve dvou nebo více jazycích a mají stejný původ, přičemž se u nich během historického vývoje v jednom nebo druhém jazyce postupně vyvinul důležitý vedlejší význam. »⁵¹

Les faux-amis sont donc les paires des mots des langues différentes qui paraissent pareillement, mais leur sens est différent.⁵²

Les faux amis anglais-français sont par exemple :

- fr. actuellement (= au présent) et ang. « *actually* » (= en fait)
- fr. chance (= bonheur) et ang. « *chance* » (= hasard, possibilité, occasion)
- fr. éventuellement et ang. « *eventually* » (= finalement)
(= selon le cas, peut-être)
- fr. librairie (= magasin) et ang. « *library* » (= bibliothèque)
- fr. médecin (= docteur) et ang. « *medicine* » (= médecine)
- fr. raisin (fruit – grappe) et ang. « *raisin* » (= raisin sec)⁵³

Les faux amis peuvent être la cause de fautes interférentielles quand

50 V. Janíková, 2005, s.125.

51 V. Janíková, 2005, s.125.

52 <http://french.about.com/od/vocabulary/a/fauxamis.htm>

53 <http://french.about.com/cs/vocabulary/a/falsecognates.htm>

l'apprenant attend que le même mot (ou le mot similaire) ait le même sens en français comme en anglais.

8.2.2 SEMI-FAUX AMIS

Laura K. Lawless, le conseiller de la langue française du portail « FrenchAbout.com », définit les semi-faux amis comme « words that can only sometimes be translated by the similar word in the other language »⁵⁴ et elle dit que « ...they mean the same thing in both languages in some instances but not in others. »⁵⁵

Quelques semi-faux amis anglais-français sont par exemple :

- fr. commander et ang. « *to command* » (= commander ; (= faire une commande) ordonner ; exiger ; un ordre ; un commandement)
- fr. expérience (= savoir faire ; et ang. « *(to) experience* » (= savoir-faire ; une expérimentation) impression ; vivre)
- fr. ignorer (= ne pas savoir ; et ang. « *to ignore* » (= mépriser) ne pas remarquer)
- fr. publicité (= promotion ; et ang. « *publicity* » (= de la publicité) annonce publicitaire)⁵⁶

54 « Les mots qui peuvent être traduits avec un mot semblable d'une autre langue seulement de temps en temps. » - traduit par Tereza Haplová
<http://french.about.com/od/vocabulary/a/fauxamis.htm>

55 « Ils signifient la même chose en deux langues dans quelques cas, mais pas dans les autres cas. » - traduit par Tereza Haplová
<http://french.about.com/od/vocabulary/a/vraisamis.htm>

56 <http://french.about.com/cs/vocabulary/a/falsecognates.htm>

8.2.3 VRAIS AMIS

Les vrais amis sont les mots qui sont pareils en deux langues et aussi leur sens est le même. La prononciation est souvent différente.

Quelques vrais amis anglais-français :

- fr. agent (nom m.) et ang. « *agent* »
- fr. ballet (nom f.) et ang. « *ballet* »
- fr. catalogue (nom m.) et ang.
« *catalogue* »
- fr. date (nom f.) et ang. « *date* »
- fr. jungle (nom f.) et ang. « *jungle* »
- fr. OK (exclamation, adverb) et ang. « *OK* »
- fr. pollution (nom f.) et ang. « *pollution* »
- fr. recyclable (adj.) et ang.
« *recyclable* »
- fr. robot (nom m.) et ang. « *robot* »⁵⁷

Les élèves peuvent profiter de la connaissance des mots anglais qui sont pareils en français. Ce sont souvent aussi les anglicismes (fr. marketing, ang « *the marketing* ») ou les mots internationaux – l'apprenant peut le connaître de sa langue maternelle (le mot d'origine tchèque « *robot* », ang. « *a robot* », fr. un robot). Dans ce cas, il s'agit du transfert positif.

⁵⁷ <http://french.about.com/od/vocabulary/a/vraisamis.htm>

9 GRAMMAIRE

Les résultats du sondage soumis aux enseignants de M. Fenclová et H. Dlesková ont relevée, que le transfert positif sous le rapport de la grammaire est évident concernant les phénomènes comme l'existence et l'emploi des articles définis et indéfinis, de l'article partitif (qui est équivalent aux termes « *much / many* » et « *(a) few / (a) little* » en anglais) lié a la nombrabilité et l'innombrabilité des substantifs, la structure de la voix passive des verbes, les pronoms possessifs dépendants et indépendants, l'ordre des mots fixe (dans la phrase énonciative), la concordance des temps ressemblante, les phrases hypothétiques pour l'expression de la condition (ang. « *if clauses* »).

J'ajouterai par exemple l'existence de l'expression « il y a » en français et « *there is, there are* » en anglais ou les questions tags.

Il est possible de bien utiliser la connaissance d'anglais en s'apprenant ou en enseignant le français, car les certains phénomènes ont la structure grammaticale différente en tchèque, pendant qu'en anglais c'est similaire, « tous ces cas témoignent du fait que l'impact du transfert positif de l'anglais première langue étrangère au français deuxième langue étrangère se manifeste sur fond d'absence de cette analogie entre la langue maternelle (le tchèque) et les deux langues étrangères (l'anglais et le français). »⁵⁸

Parmi les fautes faites sous l'influence de l'anglais sont le plus souvent la place des adjectifs devant les noms (mais le transfert négatif est ici causé par la langue maternelle aussi), l'accord de l'épithète avec son substantif, la confusion de l'emploi et de la fonction des temps verbaux (par exemple l'imparfait et « past continuous ») ou l'omission de la conjonction relative (que) en cas où elle n'est pas nécessaire en anglais (C'est un homme que j'ai vu hier. - « *This is a man - that / who - I*

58 M. Fenclová, H. Dlesková, 2008, s. 37.

saw yesterday »).

10 SOURCES UTILISÉES

10.1 BIBLIOGRAPHIE

BRETON, Roland, Joshua A FISHMAN a Krystyna MAZOYER. *Atlas jazyků světa: soužití v křehké rovnováze*. 1. vyd. Praha: Albatros, 2007, 79 s. Albatros In, 20. ISBN 978-80-00-01883-6.

CHODĚRA, Radomír. *Didaktika cizích jazyků: úvod do vědního oboru*. Vyd. 1. Praha: Academia, 2006. ISBN 80-200-1213-3.

CUQ, Jean-Pierre a Isabelle GRUCA. *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde: actes du colloque international*. 1. vyd. Grenoble: Presses Universitaires de Grenoble, 2003.

ČERNÝ, Jiří. *Úvod do studia jazyka: pedagogická, psychologická, lingvistická a didaktická východiska na příkladu němčiny jako cizího jazyka*. 1. vyd. Olomouc: Rubico, 1998, 248 p. Pedagogika (Grada). ISBN 80-85839-24-5.

DLESKOVÁ, Helena., FENCLOVÁ, Marie. L'apprentissage de l'anglais/l'apprentissage du français: ce qu'en pensent les enseignants/ce qu'en pensent les enseignés. In: *Le français - deuxième langue étrangère, La didactique intégrée des langues étrangères: actes du colloque international*. Plzeň: Západočeská univerzita, Fakulta filozofická, katedra románských jazyků, 2008, 148 s. ISBN 978-80-7043-721-6.

HENDRICH, Josef a kol. *Didaktika cizích jazyků*. Praha: Státní pedagogické nakladatelství, 1988.

JANÍKOVÁ, Věra. *Výuka cizích jazyků: pedagogická, psychologická, lingvistická a didaktická východiska na příkladu němčiny jako cizího jazyka*. Vyd. 1. Praha: Grada, 2011, 200 s. Pedagogika (Grada). ISBN 978-80-247-3512-2.

JANÍKOVÁ, Věra. *Osvojování cizojazyčné slovní zásoby: pedagogická, psychologická, lingvistická a didaktická východiska na příkladu němčiny jako*

cizího jazyka. Vyd. 1. Brno: Masarykova univerzita v Brně, 2005, 184 s. ISBN 80-210-3877-2.

JEŘÁBEK, Jaroslav. *Rámcový vzdělávací program pro základní vzdělávání: s přílohou upravující vzdělávání žáků s lehkým mentálním postižením*. Praha: Výzkumný ústav pedagogický v Praze, 2005, 126, 92 s. ISBN 80-87000-02-1.

NIKLAS-SALMINEN, Aïno. *La lexicologie*. [Nachdr.]. Paris: Colin, 2005. ISBN 2-200-26936-6.

POUGEOISE, Michel. *Dictionnaire didactique de la langue française: grammaire, linguistique, rhétorique, narratologie, expression*. Paris: A. Colin, c1996, x, 443 p. ISBN 2-200-01431-7.

SUCHÁ, Romana. Influence de l'anglais sur le français des affaires – analyse des erreurs des étudiants en économie. In: *Le français - deuxième langue étrangère, La didactique intégrée des langues étrangères: actes du colloque international*. Plzeň: Západočeská univerzita, Fakulta filozofická, katedra románských jazyků, 2008, 148 s. ISBN 978-80-7043-721-6.

10.2 SOURCES ÉLECTRONIQUES

English Club: What do EFL and ESL mean?. [online]. Dostupné z: <http://www.englishclub.com/esl-forums/viewtopic.php?f=208&t=27300>

Eurobarometr 243. [online]. Dostupné z: http://ec.europa.eu/languages/documents/2006-special-eurobarometer-survey-64.3-europeans-and-languages-summary_cs.pdf

Europa.eu: Les Européens et les langues: Une enquête spéciale de l'Eurobaromètre. [online]. Dostupné z: http://ec.europa.eu/education/languages/archive/policy/consult/ebs_fr.pdf

Insoma: Jazykové znalosti mladé generace. [online]. Dostupné z: http://www.insoma.cz/index.php?id=lang&d_1=research&d_2=eurointeg

Insoma: Stav a vývoj znalostí cizích jazyků české populace. [online]. Dostupné

z: http://www.insoma.cz/index.php?id=1&n=1&d_1=paper&d_2=jazyky_cz

Jazyky: Silná podpora zásadě „mateřština plus dva cizí jazyky“. [online].

Dostupné z: http://ec.europa.eu/languages/news/20120621-eurobarometer386_cs.htm

Jazyky.Studium.Práce.: Evropané a jejich jazyky. [online]. Dostupné z:

<http://www.jazyky.com/evropane-a-jejich-jazykove-znalosti/>

Les livres de Jean-Pierre Robert: Qu'est-ce que le F.L.E. ?. [online]. Dostupné

z: <http://jeanpierrerober.fr/2011/02/17/fle/>

Metodický portál: RVP G. [online]. Dostupné z:

<http://rvp.cz/informace/dokumenty-rvp/prehled-dokumentu-rvp-aktualni-do-konce-roku-2012/rvp-g>

Portail linguistique du Canada: Calques de l'anglais. [online]. Dostupné z:

<http://www.noslangues-ourlangues.gc.ca/quiz/jeux-quiz-ca-fra.php>

Přehledy právních předpisů EU: Rámcová strategie pro mnohojazyčnost.

[online]. Dostupné z:

http://europa.eu/legislation_summaries/education_training_youth/lifelong_learning/c11084_cs.htm

Rámcový vzdělávací program pro základní vzdělávání (se změnami

provedenými k 1. 9. 2007). [online]. Dostupné z: http://www.vuppraha.cz/wp-content/uploads/2009/12/RVPZV_2007-07.pdf

About.com French Language: Cognate - Le Mot apparenté - French Grammar + Pronunciation Glossary. [online]. Dostupné z:

<http://french.about.com/cs/pronunciation/g/cognate.htm>

About.com French Language: Faux amis. [online]. Dostupné z:

<http://french.about.com/od/vocabulary/a/fauxamis.htm>

About.com French Language: French English False Cognates - Faux amis.

[online]. Dostupné z:

<http://french.about.com/cs/vocabulary/a/falsecognates.htm>

About.com French Language: Vrais amis - French English Cognates. [online].

Dostupné z: <http://french.about.com/od/vocabulary/a/vraisamis.htm>

11 RÉSUMÉ

Ce mémoire s'occupe de l'apprentissage et de l'enseignement de la langue française comme la deuxième langue étrangère quand la première langue étrangère est l'anglais.

Dans la première partie, la situation langagière en Europe et en République tchèque est décrite et dans la deuxième partie se trouve une démonstration de l'exploitation de la connaissance de l'anglais en pratique dans la classe de FLE.

12 RESUMÉ

Tato práce se zabývá vyučováním/učením francouzštiny jako druhého cizího jazyka za předpokladu, že prvním cizím jazykem je pro studenty angličtina.

V první části je popsána jazyková situace v Evropě respektive Evropské unii a v České republice, druhá část je názorná ukázka využití znalosti angličtiny v hodinách francouzštiny.